

ble ; tapage inimaginable ; tempête ; vacarme ; formidable interruption ; hurlements de la foule ; trepignements ; objurgations, etc.

“ Entassez tous les termes les plus forts, dit la *Gazette de Liège*, et vous aurez à peine une idée exacte de ce qui se passe.”

“ Quant au ton et à la délicatesse parlementaires qui ont présidé à ces séances, on peut en juger par les faits suivants. Des cris : *A la question !* interrompent un orateur ; celui-ci de répondre : “ Mais c’est la question, sacrebleu ! ” — Un autre compétiteur en politesse, ayant été interrompu, s’écrie : “ Laissez moi parler, nom d’un chien ! ” Et encore : “ Je dirai bêtement ce que je pense.”

D’après la *Gazette de Liège*, en face de ces grossièretés et surtout des horribles outrages faits à la religion et à Dieu, l’attitude de quelques catholiques a été peu digne. “ Le *Journal de Liège*, dit la *Gazette*, s’est permis d’écrire qu’à certain moment des attaques les plus horribles contre le catholicisme, les protestations ont été unanimes. Il n’en est rien. Les tirades les plus révoltantes ont toujours recueilli les applaudissements d’au moins une partie notable de l’assemblée. Il y a parfois eu de l’unanimité pour protester contre un orateur spiritualiste ; jamais contre un matérialiste ou un athée. La majorité de l’assemblée ne s’effrayait que des mots : trop vifs ou trop crus, ils soulevaient parfois des réclamations ; mais la même doctrine, mieux voilée par des termes adoucis, n’excitait plus cette répulsion et provoquait d’immenses bravos.” Quoi qu’il en soit de cette différence d’appréciation, on ne peut justifier les jeunes gens catholiques qui, après avoir été victimes d’une surprise en venant au *Congrès*, y

sont restés ; il était de leur devoir, ou de protester ou de quitter la salle. Ceux qui n’ont fait ni l’un ni l’autre sont complices. *Qui tacet consentire videtur.*

Mais, hâtons nous de le dire pour l’honneur de quelques-uns, on a constaté, dans ces bacchanales universitaires, des manifestations discordantes et courageuses : aux applaudissements répondent des huées ; les protestations se croisent avec les blasphèmes. “ Le tumulte devient tellement épouvantable, les hurlements d’approbation ou de protestation si forcées, que, de plusieurs côtés, on semble près d’en venir aux mains.” Un interrupteur est empoigné par un des étudiants commissaires, qui veut “ brutalement ” l’expulser. L’intervention du commissaire de police empêche seule des actes de violence. Ce fut surtout une scène indescriptible que celle où, avec une emphase furieuse et superbe, un orateur s’écrie : “ Je tiens, pour l’honneur de mon pays et de la dignité humaine, à dire que je répudie les journaux catholiques et tous les gens de ce parti.” Les huées éclatent formidables et prolongées. — “ Je m’adresse spécialement aux organes de la *Gazette de Liège*...” Et à ce nom, des vociférations, comme le *Congrès* lui-même n’en avait pas encore entendu, ébranlent la salle, se répètent furibondes, incessantes, avec une énergie inimaginable !... “ Je m’adresse spécialement aux organes de la *Gazette de Liège*, et, s’ils sont “ ici présents...” — “ Oui, oui, oui ! ” répondent quelques voix catholiques au banc des journalistes. L’orateur, au paroxysme de l’indignation, se redresse vers ce banc, lançant l’anathème... Mais un tapage infernal couvre ses malédictions ; les hurlements, les tré-